

Eruptio 4 en Roumanie

Gusztáv Üto

Number 96, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45709ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Üto, G. (2007). Eruptio 4 en Roumanie. *Inter*, (96), 55–57.

Eruptio 4 // Roumanie

Anarcoanimisme // Bangkok

Le tas d'esprits // Paris

Soirées de performance // Trois-Rivières

3^e Biennale d'art performatif // Rouyn-Noranda

bODY_reMIX / les vARIATIONS_gOLDBERG // Marie Chouinard

Clemente Padín // Québec



PHOTO - CLOUDES

> QQuistes



Eruptio 4 en Roumanie

par Gusztáv Úto

Depuis sept ans, nous ne pouvons plus compter sur le soutien financier de la Hongrie ou de la Roumanie. Depuis 2003, nous sommes donc appelés à improviser le festival *Eruptio*, un événement artistique organisé exclusivement avec l'appui des ressources locales comme la fondation Etna de Sepsiszentgyörgy (Sf.Gheorghe). Cette année, avec neuf artistes, nous avons vu, entendu et expérimenté l'art action et la performance sous plusieurs formes.

Avec l'aide de la commission de la culture du conseil municipal Sepsiszentgyörgy (Sf.Gheorghe) et de quelques firmes privées comme Istvána SRL de Kézdivásárhely (Tg. Secuiesc) qui nous assistent en permanence, nous avons réussi à loger décentement les hôtes étrangers avec le soutien de la pension Agora, à offrir un dîner quotidien grâce au petit restaurant Bastion et à avoir des affiches et des invitations imprimées par Digital Studio et Foto Angelo. De plus, nous avons reçu l'aide de la salle Phare et de la maison Mives avec des gens enthousiastes comme Erzsébet Földes, Kinga Kiss, Éva Benkő, Hanna Kolumbán, Enikő Róth, Barnabás Vetró, Lehel Dobondi, Attila Toró, Csaba Tóth B., István Kádár, Attila László, Adrian Neagu, László Tökés et Adolf Lichtfusz. Aussi, je remercie, au nom de tous, la Fondation Etna de même que nos partenaires Új Magyar Szó et Observatorul de Covasna.

Les origines

Eruptio n'est pas un événement isolé, mais une suite directe des manifestations d'art action et de performance réalisées dans les années soixante par le Groupe 111, puis *Sigma* à Temesvár (Timișoara) et dans la ville de Bega. Ou encore les travaux de Land Art et les happenings du Group MAMŰ de Marosvásárhely (Târgu Mureș) dans les années quatre-vingt et les actions d'un jour se déroulant en février 1980 dans les ruines de la chapelle située entre Kálnok (Calnic) et Köröspatak (Valea Crișului). Ou les œuvres de genre actionnisme viennois d'Ana Lupaș – qui a été saisie par Securitate – et de Sándor Antik dans

la cave du Musée pharmaceutique de Nagyszeben (Sibiu) en 1986. Ou les actions liées aux noms d'Imre Baász et de Pálma Szigeti concernant la protection de l'environnement sur le plateau Kakukkos (Cucului), réalisées au milieu des années quatre-vingt. Ou la série de festivals *AnnART*, démarrée en 1990 et transformée petit à petit en manifestations internationales. Ou même le festival *Zona Europa*, organisé à Temesvár (Timișoara) par Ileana Pintilie, et la série d'événements en art contemporain *Minimum Party*, organisée depuis plus de dix ans dans la région de Kászón (Cașin). Ou le résultat des manifestations à caractère social et des activités tenaces pour rédiger les publications des actionnistes comme Székely de Csikszereda (Miercurea-Ciuc), devenus de plus en plus actifs depuis l'entrée dans le nouveau millénaire. Et aussi, en conséquence, le festival *Eruptio* depuis quatre ans.

Les participants

La quatrième édition de la rencontre d'art action et de performance *Eruptio* a été annoncée au début de l'année afin d'affirmer son caractère international et de signaler à l'avance l'origine des artistes invités et des pays représentés. Comme pour la plupart des événements sportifs, les artistes sont parfois plus représentatifs que les représentants officiels, ou encore plus ambassadeurs que les ambassadeurs eux-mêmes. Avec l'appui de notre artiste invitée Mary Novotny-Jones, professeure aux cheveux grisonnants enseignant l'art performance à The School of the Museum of Fine Arts de Boston, nous avons invité le directeur artistique de l'Académie des arts de Dartington (Royaume-Uni), l'Écossais Roddy Hunter – présent dans la mémoire du public roumain grâce à ses œuvres processuelles à grand déploiement, revenant pour la sixième fois à Sepsiszentgyörgy (Sf.Gheorghe). Aussi, la ville de Plovdiv (Bulgarie) a été représentée par Vassya Vassileva, artiste reconnue dans son pays et enseignante en philosophie à Sofia. Finalement, nous avons



compté sur les participants locaux et anciens élèves du lycée d'art Plugor Sándor : Martin Duma, originaire de Forrófalva (Faraoni), qui a présenté en ouverture une œuvre de *body painting* ; Ferenc Wanek, jeune plasticien né à Kolozsvár (Cluj) et établi à Kézdivásárhely (Târgu Secuiesc), auteur de plusieurs manifestations en performance ; Alpár Péter, performeur, graphiste, organisateur d'expositions, professeur et critique d'art de Sepsiszentgyörgy (Sf.Gheorghe) ; Barnabás Vetró, professeur à l'orphelinat de Kézdivásárhely (Târgu Secuiesc), qui participe régulièrement aux manifestations d'art action en Roumanie et à l'étranger ; Attila Toró, un de nos plus importants artistes, photographe, organisateur, graphiste, performeur, activiste pour la protection de l'environnement, réalisateur de sites Web et passionné de technologie digitale ; Kinga Kiss, designer de mode qui est un élément de fraîcheur dans le domaine ; ainsi que moi-même, Gusztáv Úto, qui me donne du mal à faire connaître à l'intérieur et à l'extérieur de l'école tous les aspects de l'art transylvanien. Toutefois, bien que son nom figurait sur l'affiche et l'invitation du festival, Krisztina Szabó ne pouvait pas être présente.

Pré-Eruptio (13 octobre)

Bien entendu, il était obligatoire de faire un pèlerinage au lac Sainte-Anne où, après un court goûter et la visite de la chapelle, Roddy Hunter a demandé aux artistes qui se trouvaient autour d'une petite table destinée aux touristes de signer des cartes

postales qui représentaient la ville de Sepsiszentgyörgy (Sf.Gheorghe), après quoi il a collé des timbres, il les a estampillées et bénies avec sa main enveloppée dans un ruban rouge et les a partagées avec les gens présents. Par la suite, Gusztáv Úto et Kinga Kiss sont partis très lentement et sont entrés dans le lac puis, en sortant, ils ont apporté dans le bois quelques gouttes d'eau à une jeune plante qui se trouvait sur le site d'un arbre abattu pour ensuite déposer quelques mottes de terre dans l'eau du lac.

Après mes courts mots de salutation adressés au public, les artistes participants ont pris la pose pour une photographie de groupe dans la cour intérieure située entre la maison Mives et l'Association des chasseurs. Gusztáv Úto et Kinga Kiss ont ensuite présenté un poème sonore intitulé *L'alarme des capsules*. Ils ont agité des capsules d'eau minérale, de bière et d'autres boissons dans un bac en plastique en alternance avec la sonnerie du système d'alarme de la maison Mives.

Puis, ce fut la présentation de la performance processuelle *High Performance Climbing Coaching* de Vassya Vassileva. La première partie était visible dans les archives de la Fondation Etna, pendant que les autres productions étaient en déroulement dans la salle Phare. Pendant presque deux heures, Vassya s'est rapportée à la forme et au contenu des archives, avec l'effet d'irradiation et de radiation sur l'assistance.

Déshabillé jusqu'à la ceinture, Barnabás Vetró a produit d'effrayants

effets sonores. À l'aide d'un haut-parleur, il a amplifié le craquement de ses jointures en s'asseyant en position de samouraï. Il a accru l'effet de spectacle en se tirant sur le visage une bande en caoutchouc. *Le chauffage 2* avait quelque chose de rituel, proche du Body Art, spécifique à l'artiste d'expérience.

La force de la performance *Hymne* de Ferenc Waneke a été de lui donner de la grandeur. Pendant deux minutes, il est demeuré au garde-à-vous avec le visage inexpressif en écoutant l'hymne national de la Roumanie, après quoi il s'est penché et a attendu la réaction du public. La performance s'est terminée par les applaudissements du public.

La couleur et les adolescents de Martin Duma s'appuyait sur deux lanternes à batterie, l'une de couleur bleu-vert et l'autre, rouge-orange. Une nature morte, placée sur une petite table, était illuminée dans le but d'effectuer des mouvements lumineux en oscillation dans le public.

La performance conceptuelle *Âme 8* d'Alpàr Péter rimait avec l'une des actions du mouvement Fluxus des années soixante, où l'eau d'un premier verre s'achève lorsque arrivée à la fin de la file. De manière rythmique et répétitive, nous avons été témoins du transfert de l'eau du premier verre en plastique jusqu'au dernier, en ligne, pour finalement être bue. Une œuvre qui stimulait la méditation et où les artistes et le public ont eu l'occasion de réfléchir sur l'idée de répétition.

L'œuvre *Symbiose XXX* d'Attila Toró s'intégrait organiquement dans une série d'actions à caractère environnemental. Après avoir soulevé un oiseau mort, il s'est lui-même enroulé la main avec une bande de tissu et a demandé au public d'allumer des chandelles, soulignant ainsi la destruction du monde vivant.

Probablement la plus longue performance du festival, *Curing Memory* de Mary Novotny-Jones s'est terminée par l'interaction avec le public. L'œuvre était très riche en effets théâtraux. L'artiste s'est déshabillée, s'est enduite de saindoux, après quoi elle a éparpillé 10 kilos de sel sur sa tête et sur ses bras. Elle a ensuite enroulé avec des haillons de toile les mains des gens qui se trouvaient près d'elle, puis a écrit sur une toile blanche avec des feutres rouges et verts. Finalement, elle a demandé au public de vider un seau d'eau sur elle.

L'action était accompagnée d'effets sonores et a été fort applaudie.

Douze ans de Roddy Hunter a été la dernière performance du festival. Par le passé, Hunter a créé plusieurs œuvres à Sepsiszentgyörgy (Sf Gheorghe) qui semblaient représenter une étape importante dans son activité artistique. Il a réalisé une action sur le temps à l'aide de quelques plaques de verre ayant la dimension de 45 x 90 cm et sur lesquelles il a inscrit les années entre 1994 et 2006. Chaque plaque adossée au mur a été promenée devant le public. Cette activité a été accompagnée par l'extinction et l'allumage d'une source de lumière, le débat ascétique et l'illumination d'une équerre avec une lanterne ayant marqué les différents angles de la salle.

Post-Eruptio (15 octobre)

Dimanche, au petit matin, après le départ de Mary, de Judith et de Roddy, Vassya et moi avons caché une lettre dans les fissures du socle de l'ex-monument des héros soviétiques qui se trouve dans le parc Erzsébet de Sepsiszentgyörgy (Sf.Gheorghe). Cette lettre a été écrite et laissée par Mary Novotny-Jones, avec l'estampille de la Fondation Etna. Puis, à l'aube, nous avons fait des photos pour les archives sur les monuments de Roddy Hunter.

Épilogue

Les jeunes, et pas seulement eux, ont signalé avec enthousiasme l'intérêt produit par cet événement. Nous devons répondre à quelques douzaines de questions. Les uns croyaient que c'était un spectacle de théâtre, les autres que nous étions des idiots et beaucoup de personnes ont été confrontées à l'atmosphère des années quatre-vingt-dix du lac Sainte-Anne et à celle de la maison Mives. C'est un fait, les artistes actionnistes redonnent des vibrations et des changements sociaux avec plus ou moins de pathos, introduisant dans leurs œuvres des mythologies subjectives. Ils tirent la sonnette d'alarme, au sens propre comme au figuré, ils guérissent et donnent une énergie positive en fixant les douleurs.

Je remercie les artistes pour leur participation et leurs travaux de qualité ainsi que le public pour son intérêt. Je remercie encore une fois tous ceux qui nous ont aidés et sans lequel *Eruptio 4* n'aurait pas été un succès. ■



PHOTO: JUDIT HUNTER

> Vassya Vassileva



> Roddy Hunter



> Mary Novotny-Jones